

Fragments

C'est un pont. Un petit pont de bois japonais traditionnel qui enjambe un maigre ruisseau sous la chaleur écrasante de l'été. La peinture rouge est craquelée et vieillie, disparue depuis longtemps par endroits.

Je suis sur le pont. Face au cadavre.

L'armure en bois laqué de l'homme n'a pas résisté au coup qui l'a tué. Un coup de sabre porté de haut en bas qui a tranché à travers l'épaule et les côtes pour cisailer le poumon.

Mon sabre.

J'essuie la lame sur le kimono du mort avant de la rengainer mais...

Mes mains ne sont pas les miennes.

Pas les miennes.

Je suis une femme alors pourquoi aurais-je des mains d'homme ?

"Il n'est pas encore temps" fait une voix et je me retourne.

Le jeune garçon doit avoir neuf ou dix ans. Il est pauvrement vêtu et crasseux. Il me regarde.

Ses yeux sont d'or et de lumière.

J'ouvre les yeux sur les ténèbres de la petite chambre, la respiration bloquée.

Quel rêve étrange...

Je laisse échapper un soupir infime mais dans l'obscurité, tout contre moi, quelque chose bouge en réaction.

"Désolée"

Il ne répond rien mais je sens son corps tendu, pour bondir

"C'est rien Daniel, dors s'il te plait."

"Mmm..."

Il bouge légèrement et sa tête se pose près de mon cœur.

"Un cauchemar ?"

"Oui. Désolée. Vraiment"

Mais je sais que mes mots ne peuvent rien y changer. Il y a quelques progrès, c'est indéniable. Il ne se réveille plus dès que je cligne des paupières. Et nous partageons le même lit en dehors de nos parties de jambes en l'air. J'avoue que se réveiller en pleine nuit pour découvrir qu'il est allé dormir sur son espèce de plaque blindée suspendue au dessus de la porte... ça le faisait pas trop.

Il y a quelques progrès mais on est loin du compte. Très loin. Et pourtant... je suis toujours là. Je veux dire... Quelqu'un saurait m'expliquer ce que je fais avec cet homme ? Parce que moi, je n'arrive pas à me trouver une réponse.

Il est si... totalement improbable. Et pourtant il suffit que je sois dans la même pièce que lui pour avoir l'impression que ça n'a aucune importance. Comme si être avec lui était précisément ce qu'il me fallait. Comme si je l'avais toujours su sans vraiment le savoir.

Comme si quelque part dans une mécanique infiniment grande deux minuscules rouages avaient fini par s'emboîter l'un dans l'autre.

Je souris dans l'obscurité.

S'emboîter... de ce côté là, c'est plutôt une réussite il faut le dire.

Je me blottis contre mon homme et lentement, je replonge dans le sommeil. Je dois avoir un sourire parfaitement idiot sur la figure mais comme le seul qui pourrait le voir ne regarde pas dans la bonne direction, ça ne prête pas à conséquence.

S'il n'y avait pas eu ce cauchemar...

Mais est ce vraiment un cauchemar ?

Ce garçon aux yeux d'or... Kokuyougan ?

Je me retourne et j'éprouve soudain l'envie de sortir du lit. Comme si le fait de me lever pouvait me permettre d'aller jusqu'au fond des choses.

Il ne dit rien mais je sens son regard dans mon dos. Avant qu'il ne m'interroge, je fonce vers la salle de bains.

C'est pas vraiment le luxe mais bon, au moins je peux prendre de vraies douches plutôt que de me frotter avec une mousse hygiénique à la noix. Rien que d'avoir accès à l'eau courante et filtrée, ça a douillé question finances mais des fois faut ce qu'il faut. Et puis si j'ai des relations, c'est aussi pour qu'elles me servent à quelque chose.

Le cheveu en bataille, la tronche défaite, le t-shirt froissé... si on ajoute l'éclairage blafard du petit local, j'ai vraiment l'air d'avoir été déterrée il y a dix minutes.

Ca me fait presque rire d'une certaine manière, parce que j'ai l'impression de regarder une étrangère dans la glace.

Mais mes mains s'affairent déjà et je n'ai même pas besoin de les guider pour qu'elles trouvent le peigne et le stick de rouge.

Je m'arrête. Net.

T'es pas un peu conne ma fille ? Tu devrais être au lit alors t'as certainement autre chose à faire qu'un ravalement de façade, neh ?

Ouaip.

Tout bien considéré.

Je suis pas venu ici pour ça, mais pour faire le point.

Le point sur... quoi au juste ?

Sur le fait que j'ai l'impression de rêver de vies antérieures ?

Voilà, je l'ai admis.

J'ai beau être japonaise et croire de manière diffuse en certaines choses à propos de réincarnation... je n'ai jamais été trop portée sur les questions religieuses.

Mais si des rêves seuls pourraient passer pour des fantasmes... ou de la maladie mentale... j'ai d'autres éléments auxquels me raccrocher.

D'abord, il y a Kokuyougan

Dans chacun de ces rêves étranges, je peux voir quelqu'un aux yeux dorés, au regard inimitable. Que j'imagine (me souviens ?) être homme, femme, enfant, il y a toujours quelqu'un sous une forme ou une autre avec le regard de "l'allié" d'Hiro.

Et puis il y a ce que l'esprit a laissé entendre, parfois. Qu'il était là pour moi. Qu'il avait toujours été là.

Et il y a cette nuit, avec un autre esprit. Mr Time comme il se fait appeler. Qui a dit quant à lui que nous étions en avance... comme si nous nous étions déjà rencontrés. Cette nuit ou j'ai vu quelque chose de familier dans le regard d'un mourant. Cette nuit ou Wayne, Hiro et moi avons été tellement... tellement bizarres pendant un instant.

Oui, il y a certains événements qui donnent une autre tournure à mes rêves et aux sensations de déjà vu que j'ai parfois.

Réfléchissons un instant.

Bien, j'ai des bribes, des flashes de souvenirs de vies que j'ai... que j'ai vécues autrefois. Parfois au Japon, d'autres fois ailleurs. Certains flashes sont particulièrement marquants parce que j'y fais ou j'y subis des choses terribles... d'autres semblent tirés de la routine et du quotidien des personnes que j'ai été.

Toutes ces personnes...

Hommes, femmes, enfants, vieillards, malades, mourant, naissant, souffrant, aimant, désirant, haissant, regrettant, espérant, riant...

Toutes ces vies en plus de la mienne. Qui quelque part n'est que la dernière en date.
Et si à chacun de ces flashes j'ai pu voir le regard de Kokuyougan, alors... il a vraiment toujours été là. Depuis des siècles.

J'ai eu des bribes de souvenirs d'a peu près toutes les époques du passé, un peu partout sur la planète. Et parfois, dans les personnes qui apparaissaient avec moi dans mes... souvenirs, il y avait comme une impression de... familiarité.

Comme si je n'étais pas la seule à parcourir ainsi l'existence. Les existences. Comme si nous étions plusieurs et que parfois nous avons presque l'impression de nous reconnaître. De vie en vie. Une sorte de fil, de lien, de relai.

J'en ai reconnu au moins deux. Oui, deux. Facile parce que cette impression de familiarité m'y a aidé. Et certaines de leurs réactions, un certain soir, au Jade Astral.

Hiro et Wayne...

Et aussi brève que ma rencontre ait pu être avec le musicien agonisant qui se faisait appeler Moebius, je sais que lui aussi était, disons... des nôtres.

Je ne sais pas encore ce que "nôtres" signifie mais quelque chose me dit que nous ne sommes pas très nombreux. Que la grande majorité des gens qui vivent autour de nous, n'ont pas droit à cela. Charlatans, illusions et parfois quelques bribes d'une vie antérieure précise... mais le reste n'est que croyance ou superstition.

Mais pas pour "nous".

Me voilà bien avancée.

Parce que quelque part, quelqu'un a lâché aux trousses de gens comme moi un esprit qui se promène avec un haut de forme et en chantant pour faire un carnage. Qui semble en mesure de nous reconnaître pour ce que nous sommes.

Et si la fréquence de mes rêves augmente, si j'ai une idée de plus en plus précise de ce que je suis en réalité, alors cet esprit risque fort de revenir nous voir... bientôt.

Il faut que j'en parle aux autres.

D'une manière ou d'une autre, les choses vont empirer. Quoi que Kokuyougan ait pu nous dire, en admettant qu'il s'agisse de la vérité, les choses vont empirer d'elles mêmes avec le temps. J'en suis absolument convaincue.

Il faut que je leur en parle. Que je leur explique. J'espère simplement qu'ils ont aussi certains pressentiments à notre sujet, parce que sinon, ça ne va pas passer tout seul...

C'est décidé.

J'ouvre la porte mais au lieu de rejoindre le lit et Daniel, je fouille la poche de ma veste posée sur la chaise près de notre petit bureau. Je saisis mon portable et je me retourne vers la salle de bains.

"Un problème ?" demande la voix parfaitement réveillée de mon compagnon.

"... non... enfin, je t'expliquerai... un ou deux longs coups de fils à passer et je t'expliquerai".

Je lui fais un bref sourire rassurant avant de refermer la porte derrière moi.

Je n'ai pas cette impression de familiarité avec Daniel. Peut-être à cause de ses origines ? Ou simplement parce que nous ne retombons pas toujours sur les mêmes personnes d'une vie à l'autre en dehors d'un certain "noyau dur" ?

Et puis, qu'est ce qui me prouve qu'il a vécu d'autres vies avant celle-ci ?

Je prends une profonde inspiration et je regarde mon portable.

Hiro ou Wayne ?

"Oui, oui, ça m'arrive parfois. De plus en plus souvent". Hiro a l'air encore dans les vaps mais au moins il n'a pas trop ralé lorsque je l'ai tiré du sommeil. Quant il n'y a pas de job ni de nuyens à la clef, il est rare que j'appelle le koborokuru ou mon ex. Dans un sens, nos relations sont surtout des relations d'affaires bien que sur mes trois associés, je connaisse deux d'entres eux assez intimement.

Enfin...

"Pourquoi tu me demandes ça ? Tu fais le même genre de rêves ?"

Nous y voilà.

"Oui. Le même genre. Avec toujours la présence de quelqu'un qui a les yeux dorés. Des yeux familiers..."

"Hai... très familiers" et je sens la culpabilité dans sa voix. Il ne s'est toujours pas pardonné de nous avoir mis à la merci de l'esprit qu'il croyait être son allié. Il a tort. Je le lui ai déjà dit plusieurs fois mais il n'est pas encore prêt à l'admettre. Pour plusieurs raisons. D'abord par fierté personnelle, ce qui peut se comprendre. Ensuite parce qu'il est persuadé d'avoir procédé comme il fallait ce qui signifie que si son invocation et le lien qui va avec se sont déroulés comme ils auraient dû, Kokuyougan n'aurait jamais pu avoir une telle marge de manœuvre, même s'il avait pris la place de l'esprit que notre mage voulait appeler à son insu. Le pacte entre le mage et son allié aurait du le contraindre à lui obéir jusqu'à un certain point.

Alors, si Hiro n'a commis aucune erreur (il en est convaincu mais pas certain), ce que nous croyons savoir sur les esprits, comment les appeler et comment utiliser leurs services est assez éloigné de la réalité. Au moins pour certains d'entres eux qui ne se promènent pas forcément avec une pancarte "je me tape de votre charabia et je fais comme je veux".

Techniquement, scientifiquement et dans bien d'autres domaines, si Hiro a bien mis le doigt sur quelque chose alors c'est une très très mauvaise nouvelle.

Mais ça n'est pas le sujet du moment.

Je me concentre sur le visage miniature qui apparaît sur l'écran.

La meilleure défense, c'est l'attaque.

"Hiro... tu es un mage. Et un japonais. Alors ne me dit pas que ces rêves ne t'ont pas incité à te poser quelques questions, neh ?".

Un long regard en coin.

Il soupire.

"Ben... oui. Et apparemment, même si tu n'es pas mage tu t'es posée les mêmes".

Hrrmff...

"Ca fait longtemps ?"

"Quelques semaines..." mais son regard fuyant me dit que ça fait un peu plus longtemps que ça. Il a du commencer à s'interroger peu après la rencontre avec Mr Time. Oui, à peu près à ce moment là je pense.

C'est à mon tour de soupirer.

Parce que, en fin de compte, c'est moi qui dirige notre petite association. Et nous avons quelques très gros squelettes dans nos placards. Nous n'agissons pas ensemble depuis très longtemps mais nous avons partagé des problèmes que peu d'autres groupes de runners connaissent. Et puis... en fait si l'on considère les choses sur un autre plan, on se "connait" depuis bien plus longtemps que je ne l'imaginai.

Alors, si Hiro se pose des questions semblables aux miennes, et si Wayne est probablement dans le même trip. Si aucun d'eux n'a osé en parler parce qu'il craignait d'être ridicule... quelque part, j'ai ma part de responsabilités là-dedans.

J'ai beau jouer la pro, mon quotidien et mes relations avec eux montrent clairement que les distances et la parano de notre profession ne sont plus de mise depuis longtemps.

Alors, je crois que sans tambour ni trompette, il va falloir doucement changer quelques petites choses.

"Tu t'imagines ce que ça implique ?" me demande le mage.

"Oui... non... enfin, c'est..."

Il a un sourire pincé pour montrer qu'il partage mon sentiment. C'est exactement ce genre de cas ou une réponse vous mène à de nouvelles questions.

Des tas de questions.

Et ça n'est pas dans la rue ou dans une base de données protégée que nous trouverons de nouvelles réponses.

"Ils nous chassent" m'interrompt Hiro.

"Pardon ? ah... oui, je ne sais pas qui ils sont mais ils nous chassent".

Quelque part, quelqu'un a appelé l'esprit qui se fait appeler Mr Time. Un esprit qui semble avoir la capacité de nous reconnaître. Maintenant, il est possible qu'il se débrouille tout seul sans forcément qu'un mage lui en ait donné l'ordre. Nous avons déjà un cas de ce genre dans nos petits papiers après tout.

Mais ça n'est pas l'impression que j'ai. Et Hiro non plus.

Il y a quelqu'un pour lequel nous sommes un obstacle, une menace. Quelqu'un qui est peut-être des nôtres et se dresse contre nous de vie en vie.

J'ai la conviction que cela fait longtemps que ça dure.

"Les elfes" me dit Hiro comme s'il avait tout à coup découvert quelque chose d'inattendu au cœur de ses propres cogitations.

"Les elfes ?"

"Oui... tu sais, ces histoires sur certains elfes qui vivraient plus longtemps que les autres... ces trucs comme quoi il y en aurait qui seraient apparus bien avant l'Eveil..."

"Des légendes urbaines..." je lui rétorque

"Et nous ? on est quoi ? un mythe, une croyance, mais bel et bien incarnée".

Pas faux.

Ce qui ne lui donne pas raison pour autant.

Faisons le point.

"Hiro, si et je dis bien si ces elfes existent, ça peut être eux. Ou les dragons si on reste dans le domaine des légendes urbaines. Ou certains esprits puisque toi et moi savons qu'il y en a au moins deux d'impliqués dans cette affaire et qu'ils ne rendent pas forcément compte à qui que ce soit...une minute !"

"Quoi ?"

"Tu te rappelles... Mr Time, ce qu'il a dit... quelque chose comme..."

"... il a dit qu'il n'était qu'un instrument... et... et Kokuyogan a dit quelque chose à propos de ses maîtres... oui"

Oui, je me souviens. Il a dit très exactement "Et c'est toi qui détermine l'ordre des choses ? Ou tes maîtres ?".

Alors... d'autres esprits ? des gens comme nous qui eux se souviennent et souhaitent que ça demeure leur petit privilège exclusif ? les elfes ? les dragons ? autre chose ?

Mais comme l'a dit Hiro, ils nous chassent. Pas en permanence mais à certains moments. Lorsque nous sommes sur le point de nous souvenir. Mais de quoi ? En quoi le fait de savoir que nous avons bel et bien vécu des vies avant celle-ci peut-il...

"Il va falloir en parler à Wayne".

"Ouaip, je crois bien". Il va falloir en effet. Le nain me regarde et dans ses yeux je lis clairement qu'il attend que je prenne ça en charge.

Je pince les lèvres mais je ne proteste pas.

Nous nous regardons encore un moment et finalement, je raccroche.

Oui, je vais devoir appeler Wayne.

Mais pas maintenant. Pour un certain nombre de raisons, ça peut attendre qu'il fasse jour.

Je pose le portable sur le rebord de l'évier et je me regarde dans le miroir.

Alors...qui suis-je pour représenter une menace dont j'ignore la nature ? Et qui sont-ils ? Et que nous veut Kokuyougan ? Il est leur ennemi ? Ils jouent ensemble à une espèce de jeu bizarre ou nous sommes des pions ? Il a ses propres expériences en cours ?

Des questions..

Et encore des questions.

Et il va falloir un moment avant que nous ayons des réponses. Si elles existent.

Allez essayer de dormir avec ce genre de tempête sous le crâne...

Je sors de la petite salle de bains. Et je me fige.

Dans mon lit, quelqu'un me regarde. Quelqu'un qui a tout entendu avec ses maudits implants auditifs.

Quelqu'un qui a lui aussi des questions... et qui veut des réponses.

Je le lis dans ses yeux.

Soupir...

Ca n'est pas cette nuit que je trouverai le sommeil.

Je me dirige vers le lit comme on va vers le peloton d'exécution.

Si vraiment j'ai vécu plusieurs vies avant celle-ci. Des dizaines ? Des centaines ? Je me demande si avec tout ce qui m'arrive depuis quelques années une seule de ces autres existences s'est avérée aussi alambiquée et improbable que celle que je traverse en ce moment.

Et j'espère, je prie pour que ça ne soit pas le cas.